



Qu'y avait-il alors qu'il n'y a plus ? Une modélisation de l'habitat idéal de la moule perlière

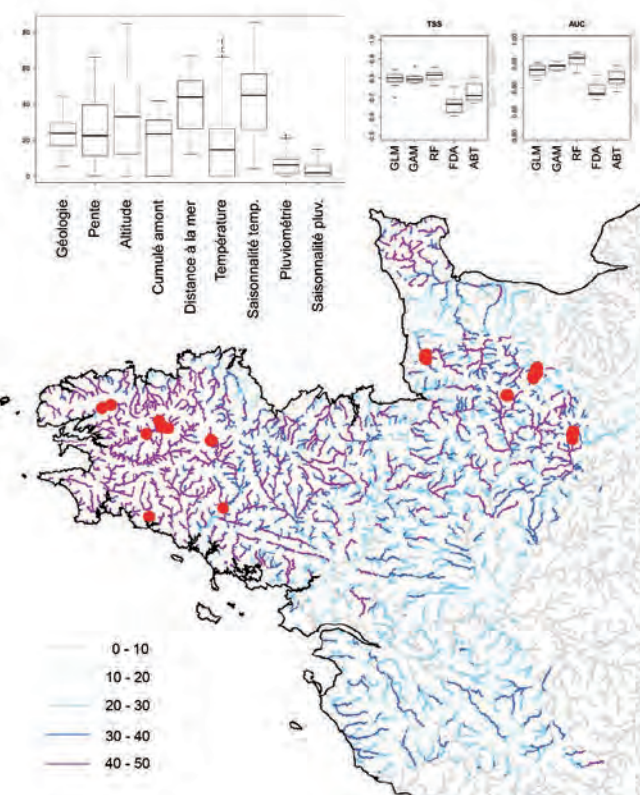
Vincent PRIÉ

En raison de la dégradation générale des cours d'eau, il est difficile aujourd'hui d'imaginer l'abondance passée ou d'estimer la plasticité écologique et la répartition potentielle des espèces dans un monde idéal. Qui peut imaginer qu'un seul pêcheur de perles breton collectait bon an mal an entre 8 000 et 10 000 moules perlières chaque année ? Qui peut se représenter les rivières de Bretagne pavées de moules perlières et l'impact de

leur capacité de filtration sur tout l'écosystème en aval ? Comment estimer objectivement le taux de raréfaction de l'espèce au cours du siècle dernier ? Quelles portions de rivières prospecter pour retrouver les dernières populations en place ? Comment cartographier le risque à l'attention des aménageurs ?

Pour répondre à ces questions, nous avons modélisé l'habitat de la moule perlière à partir des données disponibles en ne retenant que les variables hydrologiques, géologiques et climatiques. Les variables anthropiques (qualité de l'eau, obstacle à l'écoulement, occupation du sol...) ont été délibérément ignorées pour modéliser une aire de répartition idéale. La carte ci-contre représente la proportion de modèles qui prédisent un habitat favorable pour chaque tronçon de rivière (de 0 à 50 modèles).

La carte illustre les tronçons dignes d'attention pour la conservation et permet d'estimer objectivement la diminution de l'aire de répartition de la moule perlière : à l'échelle de la France, la moule perlière occupe moins de 50 % de l'aire de répartition favorable prédite par plus de 40 modèles sur les 50. ■



Bibliographie

PRIÉ V., MOLINA Q. & GAMBOA B., 2013 – French Naiad (Bivalvia: *Margaritiferidae*, *Unionidae*) Species Distribution Models: prediction maps as tools for conservation. *Hydrobiologia*. DOI : 10.1007/s10750-013-1597-3

Vincent PRIÉ, chef de projet et expert fauniste à Biotope
vprie@biotope.fr